

Pour dégager la politique antisociale en faveur des riches et des patrons, le 18 septembre tous en grève... et après on continue !

Le 10 septembre, nous étions plusieurs centaines de milliers sur les blocages, dans les rassemblements et les manifestations. Ni les 80 000 flics de Retailleau, ni la nomination express de Lecornu après le hara-kiri de Bayrou n'ont désamorcé la colère, au contraire.

Le 10 septembre : un très bon début !

Des milliers de travailleurs, travailleuses et jeunes ont fait grève, dans la santé, dans l'éducation, à la SNCF, mais aussi dans des petites entreprises, sans attendre les consignes des syndicats.

Des centaines de milliers de personnes ont manifesté dans le pays, des milliers se sont réunies en assemblées sur les places pour discuter des suites. Partout, ce sont aussi les jeunes qui ont rejoint les manifs. Au moins 150 lycées étaient bloqués, et si les campus sont restés sages c'est parce que la rentrée universitaire n'avait pas encore eu lieu. Une jeunesse désobéissante et spontanée est une force. C'est à ses côtés, qu'il faudra lutter.

Samedi 13, des manifestations ont aussi eu lieu. C'est un mouvement qui naît, par en bas, qui exprime la colère profonde des classes populaires.

Les ministres passent, le programme reste

Car les patrons attendent de Lecornu qu'il continue la politique de ses prédécesseurs : nous faire payer la « dette » en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... Pendant que les patrons empochent 211 milliards annuels de subventions et exonérations – et même 270 milliards selon un livre qui vient de paraître –, et l'explosion du budget de l'armée profite aux Dassault, Safran, Thalès et autres.

Même agrémenté de quelques « concessions » pour acheter le soutien d'un Parti socialiste qui ne demande pas mieux – comme le renoncement, annoncé ce week-end, à nous voler deux jours fériés –, c'est un budget de guerre sociale et de guerre tout court... porté par l'ancien ministre des Armées, tout un symbole !

Rien à attendre d'une nouvelle loterie électorale

Tout le petit monde politique frétille à l'idée de nouvelles élections. À droite, le parti le plus anti-ouvrier, le RN, dont les dirigeants fréquentent et apprécient Lecornu, réclame, pour faire bonne figure, de nouvelles élections législatives, en espérant y glaner plus de députés et arriver aux manettes pour s'en prendre davantage encore aux services publics, aux travailleurs immigrés, puis à tous les travailleurs.

À gauche, PS, PCF et Verts entrent dans des mécanos visant éventuellement à soutenir le gouvernement, en mettant des « conditions ». La belle affaire !

La France insoumise appelle à « bloquer le pays » pour mettre en avant la « destitution » de Macron. Mais c'est encore détourner la colère vers les solutions électorales et institutionnelles. Un autre gouvernement, avec ou sans Macron, en laissant au pouvoir ceux qui nous exploitent, ne pourra rien amener de bon pour la classe ouvrière et la jeunesse.

Tous et toutes en grève le 18, généralisons les grèves !

Pour imposer une autre politique, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. Il faudra bloquer le pays et le moyen le plus efficace d'y parvenir, c'est la grève ! Si les travailleurs cessent le travail, plus rien ne tourne et la machine à profits se grippe. C'est par la grève qu'on s'attaque à la minorité d'exploiteurs qui décident de tout à notre place. C'est par la grève qu'on pourra dégager la politique patronale et avec elle toute la société capitaliste, qui n'entraîne que misère et guerre, exploitation, oppressions et racisme. Alors, soyons en grève le 18... et après ! Soyons aussi massivement dans la rue pour que tout le monde voie notre force. Discutons entre nous dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, sans nous en remettre aux politiciens et aux appareils syndicaux.

Tous cheminots !

Au TCB on voit dans de plus en plus d'équipes des collègues de RM System. On est toujours content d'avoir des bras en plus mais pourquoi ne pas directement embaucher les agents dont on a besoin ? Encore un moyen pour nous diviser. Peu importe le statut et l'employeur, nous subissons les mêmes conditions de travail et c'est notre boulot à tous qui fait sortir les rames : nous sommes tous cheminots !

Un culot exceptionnel

Au PAI, un certain chef vient de tirer sa révérence après avoir créé, selon lui, une "qualité de vie au travail exceptionnelle". Parle-t-il du REME, qui a alourdi la charge de travail ? De la télécommande de Mulhouse, qui a surpeuplé le bâtiment ? Des réorganisations ? Trop tard pour lui demander. Mais après tous ces changements, ce sont les moments où on peut souffler qui sont devenus exceptionnels.

Prévention ou préparation ?

Au TCB, un forum sécurité dédié à la prévention routière a été organisé pour les agents jeudi dernier. Parmi les animations, un simulateur de tonneaux a été proposé. Mais on se demande : la direction voulait-elle vraiment parler sécurité routière... ou simplement évaluer notre capacité à encaisser les réorganisations ?

Catastrophe annoncée

Le 3 septembre, le funiculaire touristique de Lisbonne a déraillé provoquant un grave accident de 16 morts et 21 blessés. Selon les syndicats, la maintenance n'aurait pas été faite ces derniers mois. La mairie aurait annulé les appels d'offres, faute de budget. Des baisses de moyens pour les transports, c'est aussi prendre le risque que ce genre d'accident se répète.

Népal : révolte de la jeunesse et démission du gouvernement

Depuis des mois, la jeunesse népalaise dénonçait sur les réseaux sociaux le chômage, la misère et la corruption qui poussent chaque année des milliers d'entre eux à émigrer. Après la coupure des réseaux imposée par le Premier ministre Oli, une manifestation réprimée dans le sang – 51 morts – a conduit les protestataires à incendier le Parlement, à chasser les dirigeants corrompus de leurs résidences et à obliger le gouvernement à démissionner. Le replâtrage en cours avec une Première ministre qui ne changera rien à la misère n'a vraiment pas de quoi calmer la colère. La révolte contre cette société d'oppression et d'exploitation ne connaît pas de frontières !



10 septembre : Ce n'était que le début !

Mercredi dernier, une colère légitime contre la politique budgétaire du gouvernement a commencé à s'exprimer par une grosse journée de mobilisations, avec des dizaines de blocages et plusieurs centaines de milliers de personnes en manifestation dans toute la France, dont 10.000 à Strasbourg ! Des travailleurs en grève ont rejoint cette mobilisation citoyenne et comptent bien continuer avec le 18, journée appelée par l'intersyndicale. La jeunesse était également de sortie, avec notamment des AG bien fournies dans les facs, comme à Strasbourg où plus de 500 étudiants et lycéens se sont rassemblés pour s'organiser. C'est en continuant cette lutte bien au-delà du 10 et du 18, dans nos lieux de travail et d'étude, qu'on arrivera à obtenir satisfaction !

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CHEMINOTS
18 SEPTEMBRE
10H00 QUAI N°1

MANIFESTATION INTERPROFESSIONNELLE
18 SEPTEMBRE
14H00 PLACE DE LA RÉPUBLIQUE